C.D.S infos 25

Siège social 130 c rue de Belfort . 25 000 . Besancon

NOVEMBRE 1986

N°4

Fascicule de liaison du Comité Départemental de Spéléologie du Doubs

COMMISSION FORMATION ENSEIGNEMENT

Une feuille Information/CLUB du 14/09/86 vous est parvenu.
Je vous demande,afin de me faciliter la tâche,de bien vouloir me fournir les renseignements dans les délais demandés.

Il y aura 2 journées FALAISE les SAMEDI 15 et 29 Novembre.Les spéléos intéressés doivent me contacter 5 joursavant la date choisie.En cas de mauvaises conditions météo l'entrainement se fera en cavité.
Pour me contacter:6 bis,rue de DOLE 25000 BESANCON,télé 81 83 22 65.

JJ COMPAGNON

SORTIES CDS/CLUB

Plusieurs spéléos ont participé aux explos proposées ou se sont inscrits pour les explos à venir.

Le projet de la traversée de la PSM est en bonne voie.La date proposée pourrait être dans la 1 ière quinzaine de AOUT avec possibilité de faire un camp afin de prolonger le séjour pour ceux qui le désire. D'ores et déjà je vous demande de me faire connaitre votre intention pour cette traversée.Les informations complémentaires vous seront communiquées dans le prochain CDS INFO,où feront l'objet d'une parution spéciale.

JJ COMPAGNON

Le SECRETAIRE communique

CDS INFO N° 5 paraitra pour le 01/01/87.Dépôt des articles pour le 20/12/86.

Les abonnés seront avisés,en temps voulu,de la fin de l'abonnement en cours;l'appel pour le réabonnement sera lancé.

Suite à une motion adoptée à l'unanimité lors de la dernière AG à MORTEAU,l'appel de la cotisation CDS sera lancé à chaque club,pour le début de l'année prochaine

JJ COMPAGNON

REUNION

Une réunion du COMITE DIRECTEUR DU C.D.S. aura lieu à BAUME LES DAMES le vendredi 7 novembre salle des Terreaux. Un compte-rendu paraitra ultérieurement.

GERARD CHORVOT

NOUVELLES DIVERSES
EXPLORATIONS

▶BAUME DE BOUJAILLES(DOUBS)
Pendant l'automne 1985 et l'année 1986, la SOCIETE DES AMATEURS DE CAVERNES a exploré et topographié (conjointement) après désobstruction 1322m de conduits jusqu'à la profondeur de -87m. Arrêt sur siphon.
En comptant les galeries non topo, la grotte développe: 1500menviron.

Nous prévenons les spéléos désirant visiter cette grotte (en cours d'explos) que les crues sont extrêmement soudaines et dangereuses car la cavité se noie totalement en crue.

DOMINIQUE BOIBESSOT

▶BAUME DE BOUJAILLES (suite)
Tout schuss, direction la BAUME ARCHEE?...Pas si vite!..,
Dans ce réseau ramifié dans lequel, nous avons eu la chance d'être invité aux travaux de désobstruction et de topographie (merci DO-DO) plongée de 2 siphons en reconnaissance par le G.S.DOUBS (G.CHORVOT) à la mi-1986.
Cote -60m environ:progression de 10 m ,arrêt à-5m.
Cote -87m : progression de 30 m, jusqu'à - 13m . Visibilité quasi-nulle profondeur actuelle: -100m
Le siphon continue à plonger. Galerie en conduite forcée de section 3 par 4m. Aide portage: RAOUL DUROC.
Nous retournerons plonger très prochainement ces siphons avec de plus gros moyens techniques.
A signaler: 3poissons dépigmentés observés dans les 2 siphons. Le plus grand mesurait 8 cms, n'avait pas d'yeux. Présence en quantité importante de niphargus.

▶SOURCE DE LA LOUE
D'après MONTAGNE MAGAZINE de cet été (infos de LE GUEN),le siphon de la source de la LOUE aurait été franchi par O.ISLER après 1720m de parcours noyé. D'après Infos-plongée, il ne s'agit que d'une poche d'air.

▶GOUFFRE DU BOIS DE BOUHARD (Verniéfontaine)
Ouvert par des chasseurs après désobstruction.
Exploration G.S.DOUBS et G.S.S.P.BESANCON d'un puits profond d'une dizaine de mètres. Accès à un important ruisseau souterrain menant rapidement à l'aval à un siphon plongé par le G.S.S.P.B (A.THIBAUD) jusqu'à -8m. Profondeur totale: -20m env.
Topo actuelle d'environ 400m de galeries comportant plusieurs affluents remontant très près de la surface.

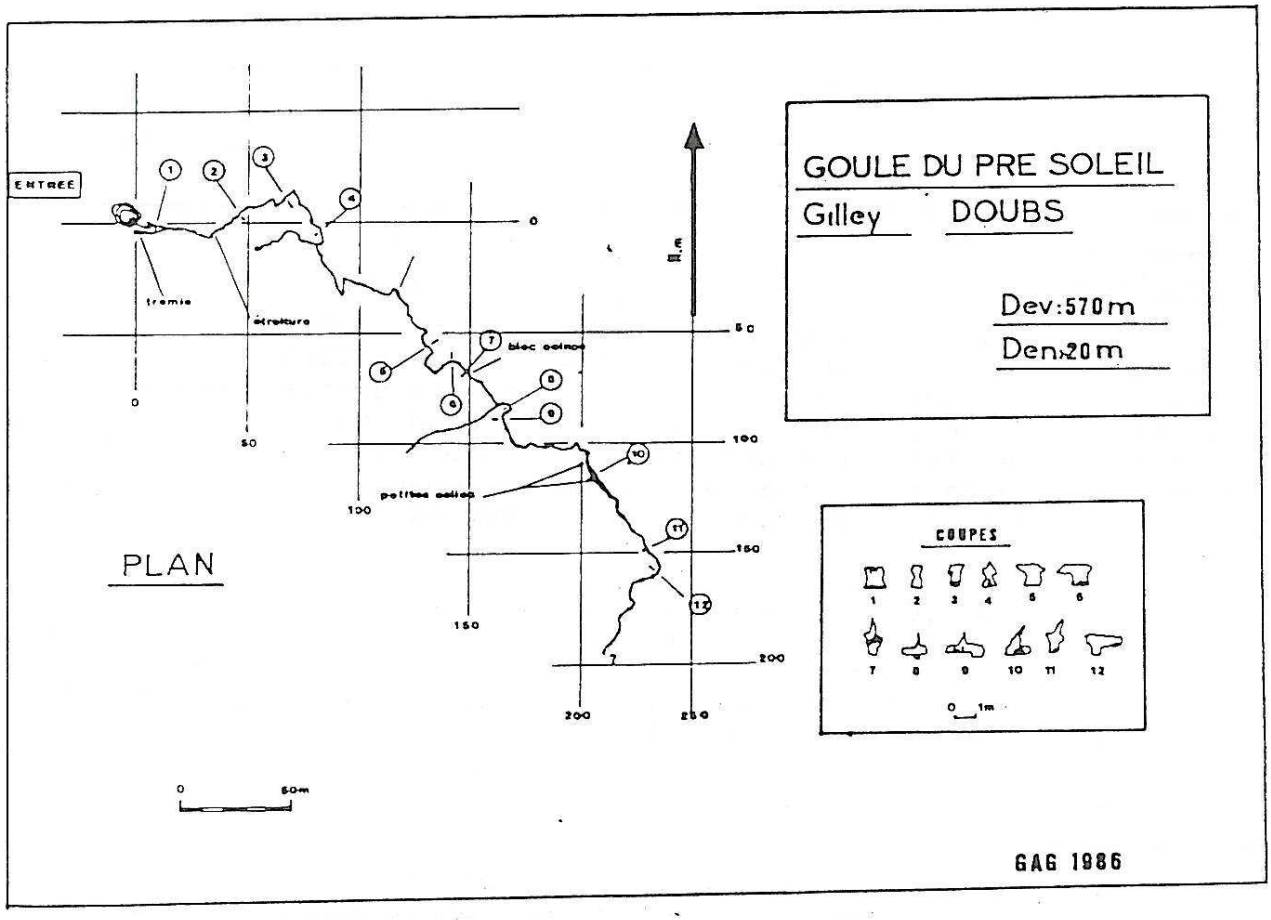
▶ SOURCE DU CHALET (Dampierre- Jura)
Située environ 500m en amont de la grotte abri du COLONEL MARTIN (paléolithique inférieur), en rive droite du DOUBS très proche.
Franchissement en décapelé d'une voute mouillante à l'entrée suivit d'un premier siphon de 3M -1m. Bassin. Siphon 2 long de 20 m -2m.
Bassin avec voutes mouillantes et cheminée .Siphon 3 long de 3m (-2m)
Au delà, explo courbée,..à plat ventre dans un conduit à demi-émergé(où il est bien de garder le détendeur en bouche)de 50 m de galerie.
Arrêt sur S4 en cours d'explos. Boue épaisse dans toute la partie explorée.
Retour sans aucune visibilité. G.S.DOUBS (JEAN DEMESMAY,JEF LOEILLOT, GERARD CHORVOT). Topo partielle .
Développement actuel: env 100m.

GERARD CHORVOT

▶ GOULE du PRE SOLEIL. Commune de GILLEY

Suite à notre publication dans CDS Info N° 2, la GOULE du PRE SOLEIL (commune de GILLEY), découverte en Octobre 1985, développe actuellement 570 mètres de galeries exigues pour une profondeur inchangée de 30 mètres.
Ci joint la topographie de cette nouvelle cavité du Haut DOUBS (en coursd'exploration).
Pour tous renseignements complémentaires, s'adresser à Didier LOICHOT GROUPE des AMATEURS de GOUFFRES 2 placede l'EGLISE 25500 MORTEAU.

Didier LOICHOT



▶ GROTTE DE LA PETITE LAVE. Commune de NANS SOUS SAINTE ANNE

Découverte après une courte désobstruction par Laurent et J.C.BAUDIN (G.S.DOUBS)
Belle diaclase avec remplissage argileux menant à un puits profond de 15 mètres en liaison probable avec une branche noyée du LISON souterrain.
En bas du puits, traces de mise en charge. Il s'agit vraisemblablement d'une ancienne cheminée d'équilibre du LISON. Réseau en cours d'assèchement. Analogie frappante comme système avec la résurgence du VERNEAU et la grotte BAUDIN.
Escalade d'une cheminée de 25 m de haut. Arrêt sur rétrecissement.
Dév. actuel: env. 100M Dén; 40m (-15m et +25m). Topo G.S.DOUBS a paraitre dans NOS CAVERNES en cours de réalisation.

Gérard CHORVOT

VIENT de PARAITRE

Le GROUPE SPELEO-ARCHEO de MANDEURE vient de sortir son dernier bulletin:L'ESCARPOLETTE N° 7.Format 21x30.

Au Sommaire:
- Compte rendu des travaux au LOMONT et étude du secteur concerné: données climatiques,hydrologie,géologie,coloration,travaux,et topographie.

- Inventaire du canton de PONT de ROIDE:73 phénomènes karstiques répertoriés-2 cartes-37 topographies-Un pas de plus vers l'inventaire général du département du DOUBS.

- Le gouffre des BRUYERES(-180 m).Une nouvelle classique dans le DOUBS=situation,historique,travaux,descriptif,équipement,topographie.

- Diverses rubriques:Vie du groupe,coin matériel,.....

Vente:40 Frcs + port à l'adresse suivante:
Claude PARIS 6,Impasse des ARBUES 25420 VOUJEAUCOURT

GS AM.Claude PARIS

EST PARU

DOUBS MAGAZINE. Revue de L'A.D.TOURISME. Eté 1986. N°3.
Revue luxueuse, photos couleurs textes multicolores etc...
Deux pages consacrées à la spéléologie et aux grottes touristiques: grotte de la GLACIERE et SOURCE de L'ORBE. Une note sur la grotte du CROTOT et une liste de clubs spéléos du département susceptible d'encadrer ou de participer à un accompagnement (dixit) communiquée par la Ligue Spéléo de Franche Comté figurent également dans cet article.
Dans cette liste manque 6 CLUBS DU DEPARTEMENT: G.S.SPITEURS FOUS, JOYEUX NIPHARGUS,G.S.MONTBELIARD, G.S.MORTEAU, G.S.S.P.BESANCON, ASCONIL, et il n'est pas fait mention du C.D.S.
Nous ne pouvons que regretter cette lacune et attendons de la LIGUE qu'elle nous communique ses critères de sélectivité, à moins qu'il ne s'agisse d'une omission involontaire .

A PARAITRE

Le dépliant d'information du C.D.S. Il comprendra l'organigrame, un listing de tous les clubs, liste des commissions, rôle et missions de notre association et des exemples d 'interventions.

GERARD CHORVOT

UN TRAVAIL DE ROMAIN....

Campagne de fouilles très fructueuse dans l'aven de la carrière à ROMAIN LA ROCHE, dont la presse s'est largement fait l'écho.
Faune estimée à 60 000ans: crânes de rhinocéros, de lions des cavernes défense de mammouth (long: 3,20m) et des milliers d'ossements dont certains seront exposés au musée de MONTBELIARD.
A la suite du pillage d' un des crânes de lion des cavernes en cours de fouille , la commission de PROTECTION s'est portée solidaire des autres associations de protection de la nature en déposant plainte auprès des autorités compétentes. Affaire à suivre.

GERARD CHORVOT

POTINS DE PRESSE.....

▶NOUVELLE HISTOIRE DE TUYAU A LA GROTTE DE PLAISIRFONTAINE (pour l'ancienne consulter les actes du congrès A.S.E 1966).

D'après L'EST REPUBLICAIN DU 13 AOUT 1986

L'eau précieuse de Plaisirfontaine

« En 23 ans de métier, je n'avais jamais vu ça ! ».

Lundi, Henri Cote qui exploite à Bonnevaux-le-Prieuré la pisciculture de Plaisirfontaine était à la fois ravi et inquiet. Ravi, parce que le jour même vers 12 h 30, le débit de la source qui alimente ses bassins s'était soudainement multiplié par dix ou vingt, une veritable aubaine en ces temps de sécheresse. Mais inquiet aussi car, le premier instant de surprise passé, l'homme s'était aussitôt demandé si cette abondance d'eau claire dont il s'avouait alors *« incapable de déterminer la provenance »* n'augurait pas de lendemains moins agréables. Et de se poser la question : *« Si le ruisseau venait, finalement, à se tarir ? »*.

Pour en avoir le coeur net, Henri Cote avait donc décidé d'alerter les pouvoirs publics. Pour commencer, il s'était adressé à Yves Aucant, conseiller technique régional en spéléologie qui lui avait promis de venir inspecter très vite la grotte de Plaisirfontaine afin de tenter d'élucider le mystère. Le pisciculteur, impatient, était d'ailleurs déjà monté jeter un coup d'oeil lui-même dans l'entrée de cette cavité située à 300 mètres environ en surplomb de ses bassins (pour une dénivellation réelle d'une quinzaine de mètres). Mais il n'avait rien remarqué de particulier.

« Un peu loin du mont Blanc ! »

Alors ? Problème de siphon ou *« éclatement »* brutal d'une poche d'eau ? La réponse est venue un peu plus tard, vers 17 h, quand la belle eau limpide s'est troublée, preuve qu'elle avait été à un moment de son périple filtrée par la terre. Henri Cote, sans perdre une seconde, a téléphoné à la Société *« Gaz et Eau »* dont les canalisations passent à proximité. Et là on lui a fourni la clé de l'énigme : l'un des énormes tuyaux d'approvisionnement gérés par cette entreprise s'était rompu en amont des bassins à truites. Rassuré, le pisciculteur a donc attendu tranquillement la réparation.

En commentant : *« En Ardèche, il paraît que le niveau des rivières souterraines a augmenté à cause de la chaleur qui a fait fondre certains glaciers des Alpes. Mais, dans ce cas précis, je trouvais quand même que j'étais situé un peu loin du mont Blanc ! »*.

Jean-Pierre TENOUX

▶Du même accabit que le récit ci-dessus mais en provenance d'autre source, la relation "pathético-dramatique" du sauvetage de l'un de nos collègues au gouffre de LA BAUME DES CRETES parue dans: SELECTION DU READERS DIGEST mensuel de NOVEMBRE.

Titre évocateur et médiatique, avis aux amateurs de récits style F.DIMANCHE: "LE GOUFFRE DE L'ANGOISSE". Plusieurs pages lui sont consacrées.

Relation édifiante d'un sauvetage dont beaucoup d'entre nous ont participé. Une invitation a été lancé au rédacteur pour visiter le gouffre et pour lui montrer réellement ce qu'est la spéléo.

GERARD CHORVOT

ACCIDENT au Gouffre du CHEVRIER

▶ Dans le cadre des activités du CDS 25, l'exploration du gouffre du CHEVRIER a été effectuée le dimanche 28/09/86.

Ce gouffre se situe sur la commune de LEZIN canton de VAUD SUISSE. Il a une profondeur de - 499 M et + 123, par rapport à l'entrée 0.

Sur proposition d'un club participant, il a été décidé que l'équipement serait réalisé le Samedi 27/09/86 par une équipe et que le déséquipement serait réalisé par une autreéquipe.

1 ière équipe, le Samedi 27/09/86: Didier LOICHOT, Jean Louis FLANDIN, Denis ALMANDET et Christophe ROGNON du GAG MORTEAU.
Entrée dans la cavité vers 20 heures, équipement, exploration et sortie vers 01 heure. Réseau exploré: - 499.
Camping derrière le chalet du FER.

2 ième équipe, le Dimanche 28/09/86: Jean Jacques COMPAGNON du GS SPB, Roland BRUN de l'ASCR, Vincent GUITTON du GS AM, Gérard GOGO, Thierry PICARD et Philippe LAVISSE du SC MONT d'OR.
Contact avec la 1 ière équipe sur le parking.
Entrée dans la cavité à 11 Heures, exploration du réseau - 499.
Lors de la descente de l'avant dernier ressaut, Thierry PICARD descent en avant dernière position; il passe un fractionnement, sur piton, desservant une verticale de 6/7 mètres; à la moitié de cette descente le piton s'arrache, Thierry chute lourdement sur un bloc à la base du puits.
La chute sur le bloc s'explique de la manière suivante: arrachement du piton alors qu'il ne restait plus que 2,5 mètres environ à descendre, longueur du mou (restant dans la logique) et élasticité de la corde= choc sur le bloc.

Dispositions prises: Ayant atteint, en premier, la cote - 485 et entendant les appels des co-équipiers, je remonte rapidement vers le blessé qui se trouve assis sur le palier confortable et il est, déja, débarrassé de son baudrier, casque et calbonde.
Présents à ses cotés les autres co-équipiers le réconfortent;
Le blessé est conscient, il respire avec une légère difficulté, le pouls est correct, il est assis mais il ne peut pas s'allonger sans avoir une douleur violente dans le dos, il veut se relever et nous avons du mal à l'en dissuader.
Bilan: Aucune fonction vitale n'est endommagée, toutefois il existe un doute quant à un traumatisme de la colonne vertébrale: en effet une barre dorsale douloureuse, un point précis très douloureux au toucher le long de la colonne vertébrale et une légère indisposition à mouvoir les membres supérieurs en avant peuvent laisser supposer un risque grave ou un risque pouvant s'aggraver en cas de mobilité excessive.
Il est donc décidé de: installer le blessé sous une tente montée avec une corde et plusieurs courvertures de survie afin dele réchauffer; de faire le bilan de la nourriture et du carbure en réserve (en fait il y avait une réserve pour 4/5 spéléos pendant au minimum 12 heures); de laisser sur place les copains de clubs (G GOGO et P LAVISSE) plus V GUITTON; de faire remonter R BRUN et JJ COMPAGNON pour faire le déclenchement des secours suisses (01 47 47 47).

L'accident a eu lieu à 14 heures. Le départ, pour la remontée, a eu lieu à 14 heures 20 et la sortie à 15 Heures 40 et l'arrivée au parking à 15 heures 50. Descente sur le village pourtrouver un téléphone à 15 heures 55 (le restaurant du FER est fermé). D'un commun accord avec l'équipe du fond il avait été décidé que nous ne redescendrions pas.
En coursde route, à 16 heures, je rencontre, par hasard, une patrouille de la police municipale de LEZIN qui m'a accordé toute l'aide dont j'avais besoin.

Déroulement chronologique du déclenchement des secours et des opérations de secours:

16 H 05 la gendarmerie de LEZIN,avertie par la patrouille de police, prévient la société de sauvetage.

16 H 15 le coordinateur des secours spéléos est averti et forme ses premières équipes(n'oublions pas que c'est dimanche).

16 H 20 je rentre en communication radio avec la RITA,par l'intermédiaire de la gendarmerie,afin de donner des précisions sur l'état du blessé.

18 H 30 arrivée du médecin spéléo avec une équipe,par hélicoptère.

19 H 00 Descente de la 1 ière équipe avec le médecin et arrivée du coordinateur des secours spéléos qui prend tous les renseignements utiles et qui s'installe à l'entrée du gouffre.

A partir de 19 H 30/20 H 00 la gendarmerie fait ouvrir le restaurant du FER afin d'installer un PC et un hébergement; arrivées successives des autres équipes spéléos secours et qui descendront dans le gouffre avec le matériel nécessaire suivant les ordres du coordinateur des secours spéléos.

01 H 00 Remontée de V GUITTON et P LAVISSE qui communiquent,enfin, des nouvelles du blessé.L'état du blessé peut apparaitre moins grave et son état s'est amélioré.

06 H 00 Nouvelles du blessé:ça ne va pas trop mal et la remontée dans un sarcophage est commencée.

08 H 00 Annonce de la sortie du blessé pour 10/11 H.

10 H 30 Sortie du blessé qui a un peu souffert mais il plaisante beaucoup,et remontée de Gérard GOGO.

11 H 00 Le blessé est évacué à l'hopital général d'AIGLE par une ambulance.

11 H/11 H 30 Sorties successives des dernières équipes qui ont effectué le déséquipement.

12 H 00 Rassemblement sur le parking pour le tri du matériel et critiques (favorables) du coordinateur des secours.

13 H 00 Départ des spéléos suisses et retour sur BESANCON de Roland BRUN,Vincent GUITTON et Jean Jacques COMPAGNON.
Gérard GOGO et Philippe LAVISSE restent sur place pour prendredes nouvelles de Thierry PICARD et ils rentreront dans la soirée à JOUGNE.Ces nouvelles sont bonnes(en effet il n'y a pas de fracture).

▶ Le COMITE DEPARTEMENTAL de SPELEOLOGIE du DOUBS remercie et félicite pour leur compréhension,leur courtoisie,la qualité des rapports humains et leur compétence:

- La police municipale de LEZIN
- La gendarmerie cantonale de LEZIN
- L'équipage de l'hélicoptère
- Le médecin spéléo et la 1 ière équipe
- Le coordinateur des secours spéléos
- Les différentes équipes du spéléo secours suisse
- La Société Spéléologique Suisse
- Mme la gérante du restaurant du FER
- L'ambulancier
- L'hopital général d'AIGLE
- Tous les collègues du DOUBS qui se sont manifestés

Personnellement je voudrais souligner l'esprit d'équipe et la très bonne réaction de mes co-équipiers lors de cet accident.Avec une mention toute particulière aux deux benjamins de l'équipe:Vincent GUITTON et Philippe LAVISSE,tous deux agés de 18 ans.

JJ COMPAGNON

EXTRAITS DE INFO S.S.F N°2 OCTOBRE 1986 (feuille de liaison du Spéléo Secours Français).

COMPTE RENDUS DE SAUVETAGES

6) Gouffre de Vauvougier (25 Malbrans - Doubs) 16 juillet 1986.
Au retour d'une visite de la cavité, Jean-Louis Putz (34 ans) spéléo belge, fait une chute de 38 mètres, suite à une erreur de manipulation de cordes ; il réussit cependant à se freiner sur la corde qui équipe le puits d'entrée et s'en sort avec de graves brûlures aux mains et une douleur au pied droit .
Il faut souligner qu'après avoir déclenché l'alerte , aucun de ses coéquipier ne descendra vers le blessé qui geignait en bas du puits.
L'évacuation ne posera pas de problème et sera effectuée par des spéléos du SSF 25 et des pompiers spéléos de Besançon .
CR. établi par Y.Aucant CTD Doubs .

10) Source du Doubs (25 Mouthe) 3 août 1986 .
Pendant une plongée dans ce"siphon école", Anne-Suzanne Artmann (34 ans) est victime d'un incident lors de la remontée du puits noyé de 50 mètres qui constitue le terminus pénétrable de la zone noyée après un premier siphon de 25 m de longueur .
Elle était accompagnée de 4 autres plongeurs .Elle sera retrouvée noyée, à la cote -20 mètres ,par des pompiers de Pontarlier .La cause de cet accident n'est pas encore connue,malgré une demande de renseignements, adressée au Directeur départemental du Service Incendie et Secours.
Le CTD ,ses adjoints et les équipes civiles du SSF 25 n'ont pas été prévenues .
Note établie par Y. Aucant CTD Doubs .

*Un nombre de plus en plus grand d'évacuations (1 sur 4 en_viron) sont réalisées par des pompiers, même dans des départements où existe un spéléo secours"civil".Il convient de réfléchir à cet état de fait...

J-C Frachon.

*Inquiétant.....
Dans le Doubs, région fortement fréquentée par des spéléos étrangers au département et effectuant la visite de cavités classiques on constate ces derniers temps une facheuse tendance pour les équipes accompagnant la victime , à ne pas porter assistance à leurs camarades accidentés .
Pour trois accidents récents (2mortels, 1 blessé)les équipiers ont été visiblement dépassés par cet événement imprévu que constitue toujours un accident .Ils n'ont pu que déclencher les opérations de secours .
L'accident du gouffre du Vauvougier (CR N°6) atteint même des proportions grandioses, puisqu'aucun des spéléos présents n'a redescendu le puits d'entrée (35m) dans lequel avait chuté leur camarade qui geignait au fond de celui-ci .Il dut attendre l'arrivée des secours pour être assisté ...
Cela laisse rêveur, mais il est vrai qu'il s'agit d'une histoire belge .

P. Pélaez

▶ Pour ce qui concerne l'accident du gouffre de VAUVOUGIER, voir également le compte-rendu que Gérard WESTPAL, spéléo belge que nous respectons nous a fait parvenir avec gentillesse.

▶ Le sauvetage spéléo de notre ami Thierry PICARD au CHEVRIER (voir plus avant), est un exemple d'efficacité, de rapidité de compétence, qualités dont ont fait preuve les équipes Suisses d'intervention. Cette opération n'a fait qu'accroître les liens d'amitié qui nous lient avec les Suisses. Parmi eux, dans les intervenants, figuraient plusieurs collègues des expés PICOS.
J'ai été tenu au courant de l'état de santé de Thierry régulièrement par Jean Jacques Je lui souhaite un rétablissement complet et espère le revoir très bientôt de nouveau avec nous sous-terre.

Gérard CHORVOT

Info S.S.F N°2 octobre 1986--

Suite et fin des extraits.

Stage Conseiller Technique 1987.

Le stage national conseiller technique de préfecture, aura lieu dans le courant du mois de juillet 1987 en Franche-Comté .A l'issue du stage 1986 ,le Comité Directeur sur proposition de l'équipe d'encadrement, a décidé d'organiser avant le stage des journées de tests techniques auxquels devront se soumettre tous les participants .Ces tests se dérouleront durant un week-end du mois de mai 1987, dans 3 régions différentes pour faciliter la venue des participants (Proposition :Franche-Comté, Haute-Garonne, Vercors ;à moduler en fonction de l'origine géographique des candidats).

Ils comporteront une journée en falaise avec tests systématiques et une journée sous terre dans un cavité mixte de l'ordre de -300m .

Le détail des éléments techniques à connaître sera précisé par circulaire aux candidats .Seuls les participants ayant montré un niveau suffisant verront leur candidature retenue pour le stage proprement dit .Les moniteurs et instructeurs EFS validés pourront sur leur demande en être dispensés.

Le contenu du stage proprement dit, sera comparable à celui des années précédentes :Formation aux techniques de sauvetage et à la direction des secours .

Pour tout renseignement ou demande d'inscription contacter:
Patrick Pélaez-12, route de Lausanne-Morre 25660 SAOne.

COMMISSION MEDICALE FFS

De nouvelles expérimentations sur la pathologie du harnais ont été réalisées par la commission médicale au centre hospitalier de BESANCON dans le service du professeur MAGNIN avec l'aide du Dr SIMON RIGAUD du CROSS.

Trois volontaires ont pu se libérer:deux jurassiens Bruno THERY et Alain CORNU,et un bisontin Jean Jacques COMPAGNON,que nous remercions vivement.

L'analyse des données scientifiques recueillies n'est pas terminée mais nous pouvons déjà diffuser des mesures préventives.

C'est SUR le BAUDRIER peut TUER

Les nouveaux essais réalisés,par la CO/MED au centre hospitalier de BESANCON,confirment la réalité des malaises graves qui surviennent entre 13 minutes et 1 heure de suspension inerte.

L'étude des 12 cas documentés,de décès sur corde,confirme le rôle de ce facteur qui seul peut expliquer la rapidité de survenue du décès.

Votre équipier en difficulté sur corde(puits arrosé,difficulté technique,épuisement)peut mourir devant vous en quelques minutes!..

IL FAUT SAVOIR

Ne pas entamer une remontée longue sans réserves physiques importantes.

Intervenir immédiatement sur un spéléo en difficulté.

Posséder parfaitement les techniques de décrochage d'un équipier.

CO/MED

Dr J BARTOD

COURRIER du SC L'ASTRAGALE ANGLEUR BELGIQUE

▶Le 16/07/86 une équipe du Spéléo Club ASTRAGALE composée de Alain ARBENS 36 ans,Frédéric CARLIER 15 ans,Jean Lou PUTZ 32 ans, Jean François SIMON 14 ans et Gérard WESTPAL 35 ans effectue la remontée du gouffre du VAUVOUGIER à MALBRANS (25).
Malgré leur jeune âge Frédéric et Jean François ont plusieurs années de pratique et sont des équipiers sûrs.
A la descente du P 38 d'entrée le frottement des kits,sur le sol,avait entrainé la chute de pierres dans le puits.
Afin d'éviter cela à la remontée,il a été décidé de remonter les kits en faisant la chaine en tête de puits.
Le puits était équipé avec une C 105 amarrage à un arbre,MC,P 38,MC, P10 et E 10.
Jean Lou,resté au fond,avait,à hauteur d'homme,fait un noeud à la corde et y attachait les kits à l'aide d'un mousqueton.
Alain et moi les halions,les faisant passer à Frédéric et Jean François qui les mettaient à l'abri.
Nous relancions,chaque fois la corde à Jean Lou.
Lorsqu'il ne restait plus qu'un kit léger nous avons demandé à Jean Lou de le hisser lui même.
Nous lui avions donc relancé la corde toujours munie du mousqueton.
Jean Lou entame sa remontée.Arrivé à 1 M de la tête du puits,il s'est rendu compte qu'il remontait sur la corde munie du mousqueton,lequel agissait comme un coinceur d'escalade,coincé dans une fissure.
Alors qu'il essayait de saisir le bon brin,le mousqueton se décoince...
Et la chute partiellement freinée par une main qui a saisi,au hasard ou par réflexe,la corde d'équipement.Chute enrayée sur le palier et au sommet du P10 par le bloqueur de poitrine.
10 minutes plus tard,Jean Lou voulait remonter seul malgré ses brulures aux mains et sa blessure au pied(multiples fractures).
Trois heures et demi plus tard,Jean Lou revoyait la surface,mais sur une civière.
Que soient remerciés de tout coeur:
- Les gendarmes d'ORNANS,dont la gentillesse et la courtoisie nous ont été,à nous les équipiers,d'un très grand réconfort moral
- Les sapeurs pompiers et civils du Spéléo Secours,pour leur efficacité,leur compétence et leur compréhension
- La municipalité et les élus de MALBRANS,pour leur aide durant notre séjour
- Et surtout Jean Jacques COMPAGNON,qui nous a rendu visite en plusieurs fois,nous expliquant les erreurs commises,nous tuyautant sur les explorations possibles dans la région et nous proposant de servir de guide lors de nos prochains déplacements dans la région de FRANCHE COMTE.
Cet accident nous a permis de constater la solidarité entre spéléos, la merveilleuse hospitalité de la région et l'esprit qui règne au sein de notre groupe.

Tout cela durant un trop bref séjour dans votre département si beau, dont on dit pourtant:

" Dans le DOUBS,abstiens toi"

Gérard WESTPAL

▶Dernières nouvelles:
Le blessé se remet très bien de ses blessures et sa prochaine sortie spéléo sera pour ..... Le VAUVOUGIER.

JJ COMPAGNON

COMMISSION PROTECTION

▶ En l'absence de volontaire, durant plusieurs mois, le bureau du C.D.S s'était chargé des affaires courantes.

Denis MOTTE, précédent responsable dispose maintenant de davantage de temps et de moyens matériels. Il propose de reprendre du service, assuré de l'aide et du soutien de R.BRUN et de J.J.COMPAGNON.

TROU DE LA COMBOTTE OU DE LA VIOLETTE (Bellaherbe).

CREUX DE LA ROCHE (Gondenans Montby).

R.BRUN nous signale un cas de fermeture de cavité (La Violette) par dépôt d'ordure obturant l'accès au gouffre (P:-60m env). Une pelleteuse serait nécessaire pour dégager le passage.

Pour GONDENANS, il s'agit d'une décharge municipale constituée par la doline du gouffre au fond de laquelle R.BRUN a découvert un crâne de vache, des peaux, des pattes de chats etc...

Pour ces deux cas, le C.D.S a prévenu les MAIRES des communes concernées de faire le nécessaire pour remédier à ces inconvénients en rappelant la règlementation existante.

▶ GOUFFRE DE CHANTRANS

Suite à la concertation et à une visite commune sur le terrain entre le Conseiller Général du canton, le subdivisionnaire d'Ornans et le Président du C.D.S, une barrière de protection et un grillage dans un orifice supérieur ont été installé à l'entrée. Cette barrière n'empêche nullement la visite de la cavité, elle protège néanmoins les promeneurs. Rappelons qu'à l'origine, les élus, à la demande d'habitants souhaitaient fermer ce gouffre pour éviter des accidents (des enfants jouent souvent dans le secteur)... L'intervention du C.D.S a permis de maintenir la possibilité de visite du gouffre.

GROTTE DE LA CREUSE

La source captée par la commune de BLAMONT a été polluée accidentellement par du mazout (aout). Le G.S.CATAMARAN a localisé l'arrivée d'eau polluée dans la grotte et a effectué des prélévements. L'alimentation en eau du village a été transférée sur un réseau secondaire en attendant une amélioration. Les responsables de cette fuite ne sont pas connus.

SOURCE DE LA DOUE

Qui pourrait me procurer des renseignements (adresse) sur le propriétaire des lieux. J'ai été stupéfait lors d'une visite de ne pouvoir atteindre l'entrée de la grotte. Toute la propriété (plusieurs hectares avec habitation secondaire) est ceinturée d'un barbelé de style DACHAU de 2 mètres de hauteur. Je souhaiterais m'arranger avec le propriétaire pour obtenir un accès autorisé à la grotte pour les spéléos!...

GERARD CHORVOT

COMMISSION PROTECTION

Dépôt d'huile de vidange à la grotte des CAVOTTES

Le 08/09/86 j'ai constaté, sur renseignements fournis par plusieurs spéléos, un dépôt d'huile de vidange dans le passage bas donnant accès à la salle du CHAOS.
Un prélèvement du dépôt a été effectué et de nombreuses photographies ont été prises.
Aucune infiltration n'étant possible à cet endroit de la grotte (confirmation faite par un géologue qui s'est intéressé à cette affaire et que le CDS 25 remercie pour son avis) nous pouvons affirmer qu'il s'agit bien d'un acte malveillant.
Monsieur le maire de MONTROND le CHATEAU et la brigade de gendarmerie de QUINGEY ont été avertis.
L'enquête, en cours, devrait permettre la découverte du responsable de cet acte.
Sur proposition des spéléos du GC PM le nettoyage sera effectué prochainement.

JJ COMPAGNON